

# TP1 : PL/SQL (séance sécurité des schémas)

## 1. Schéma de base de données

---

Nous allons travailler sur un schéma relationnel Employé classique. Le script de création des tables vous est donné (ScriptCreation.sql).

- Dept(**n\_dept**, nom, lieu)
- Emp(nom, **num**, fonction, n\_sup, embauche, salaire, com, n\_dept)  
avec  $\text{Emp}(n\_dept) \subseteq \text{Dept}(n\_dept)$   
et  $\text{Emp}(n\_sup) \subseteq \text{Emp}(num)$

## 2. Contraintes clés primaires et étrangères

---

Vous exécuterez le script de création une fois connecté à Oracle (BD master). Vous définirez les contraintes de clés comme indiquées dans le schéma relationnel, au moyen d'un ordre ALTER TABLE. Pensez à exploiter le "on delete cascade" pour les contraintes de clé étrangère, qui permettra par exemple de supprimer les tuples des employés qui travaillent dans un département qui n'existe plus.

## 3. Triggers LMD

---

1. Construisez un trigger qui vérifie que le salaire des employés est toujours positif, à l'insertion comme à la mise à jour (en lieu et place d'une contrainte de domaine de type CHECK sur l'attribut salaire).
2. Construisez un trigger qui vérifie que le salaire des employés est toujours supérieur à 1000 euros, à l'insertion comme à la mise à jour, mais uniquement pour des employés qui travaillent dans le département localisé à Rennes.
3. Les triggers ont souvent une écriture très simple (règle ECA) et s'appuient sur des procédures qui en masquent la complexité. Vous reprendrez l'écriture du trigger ouvrable. Vous définirez une procédure JoursEtHeuresOuvrables sans argument qui vérifie que la date du jour n'est pas un samedi ni un dimanche et qui renvoie un message d'erreur autrement. Vous redéfinirez le trigger ouvrable qui fera appel à cette procédure, dans le contexte de la table Emp. Vous en testerez les effets.
4. Les triggers ont souvent un rôle de monitoring auprès des administrateurs de bases de données (indicateurs de la bonne santé des bases de données dont ils ont la charge). Vous créerez une table historique (dateOperation, nomUsager, typeOperation) qui va permettre de conserver la trace de toutes les opérations réalisées sur la table Dept. Vous créerez le trigger qui va permettre d'alimenter cette table.

Le nom de l'utilisateur et la date système sont connus au travers des descripteurs USER et SYS-DATE (cf. `select user, sysdate from dual;`)

5. Lors de la définition de contraintes de clés étrangères, Oracle autorise certaines fonctionnalités telle que la suppression en cascade des tuples dépendants au travers de la syntaxe réservée *on delete cascade*. A la différence de PostgreSQL, Oracle ne permet pas l'exploitation de la syntaxe *on update cascade* qui permettrait de modifier les tuples dépendants en conséquence.

Vous construirez un trigger nommé *cascade* qui porte sur la table Dept et qui se charge à chaque événement de suppression ou de modification d'un département (`n_dept`) dans *Dept* de supprimer ou de modifier dans la table *Emp*, les tuples d'employés dépendants de ce département. Pensez ensuite à annuler les effets des suppressions ou modifications par rollback sur la transaction.

## 4. Triggers LDD

---

Vous construirez un trigger qui se déclenche au niveau de votre schéma utilisateur et qui affiche un message indiquant un changement du modèle à chaque ordre de création.

## 5. Triggers LDD et SQL dynamique

---

Vous exploiterez certaines fonctionnalités (EXECUTE IMMEDIATE) du langage SQL dit dynamique pour supprimer tous les triggers définis jusqu'alors, à l'aide d'une procédure.